

www.e-rara.ch

Lettres sur la Suisse, adressées à Madame de M.* par un voyageur
françois en 1781**

**Laborde, Jean-Benjamin de
Genève, M.DCC.LXXXIII. [1783]**

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 10702

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-94885>

Première lettre.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelnformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

LETTRES

SUR LA SUISSE.

PREMIERE LETTRE.

A Strasbourg, ce 12 Juin 1781.

Vous avez exigé, mon aimable amie, que je vous écrivisse de temps en temps ce que je pense sur les différents pays que je parcours; je vous l'ai promis, quoique je n'ignorasse pas la tâche pénible que j'allois m'imposer: puissiez-vous me savoir quelque gré d'une complaisance que je ne pourrois jamais avoir pour une autre que pour vous!

Vous ignorez, sans doute, combien il est difficile d'être équitable lorsque l'on voyage. Les petites contrariétés que l'on essuie en route indisposent presque toujours contre le pays où on les éprouve: l'humeur gagne; on se prévient, on juge mal; &c voilà peut-être la cause la plus ordinaire du peu de vérité que l'on trouve parmi les Voyageurs. Si quelque temps après ils repassoient par les mêmes

endroits décrits par eux, qu'ils seroient hon-
teux de les avoir si mal vus & plus mal jugés !

Outre le danger d'éprouver la même hu-
meur, j'ai encore à me garantir de celle que
viennent de m'inspirer quelques Voyageurs
anglois & suisses qui, depuis peu, ont fait im-
primer leurs voyages. Je vous avoue, Ma-
dame, que les ayant trouvés remplis de fauf-
setés, d'inexactitudes, & de satires contre mes
compatriotes ; comme je vais les suivre à la
piste dans presque tous les lieux où ils ont
passé, je ne laisserai échapper aucune occa-
sion de relever leurs erreurs & de repousser
leurs sarcasmes. En général j'aime peu les
Voyageurs ; mais de tous ceux que j'ai connus,
ce sont les Anglois que j'aime le moins. Pres-
que tous, fiers, durs, hauts, vains & mépri-
sants, ils détestent les François, qui ont la
bonhomie de les bien accueillir par-tout ;
ils croient que rien n'est bien vu ni bien jugé
que ce qu'ils voient & jugent : avec des con-
noissances médiocres sur les arts, peu de goût,
ne pouvant nommer un artiste de leur pays,
avouant même qu'ils étudient peu cette par-
tie si intéressante, ils tranchent, prononcent,

assignent les places & osent décider entre Raphaël & le Corregge, à-peu-près comme un caporal du guet à pied décideroit entre César & le Roi de Prusse. Adieu, Madame; je ne ferai pas ici un long séjour, mais je vous écrirai sûrement avant que d'en partir.

L E T T R E I I.

Strasbourg, ce 15 Juin.

JE ne vous ennuierei point par des détails qui ne pourroient être intéressants sur cette ville si renommée par sa gaieté & par les charmes des Strasbourgeoises. Je n'ai rien trouvé de tout cela, & cependant j'avois beau jeu pour en bien juger : c'étoit hier la Fête-Dieu; toutes les jeunes filles catholiques de la ville ont défilé devant moi dans leurs plus belles parures, & précédoient le clergé couvert aussi de ses plus beaux ornements.

Pendant ce spectacle, qui a duré plusieurs heures & qui mérite d'être vu, j'ai compté à peine cinq ou six jolies figures. Il est vrai qu'elles se coiffent si singulièrement & si mal,

A ij